

« Je suis toujours prêt à être ministre »

Theo Francken, qui dit « aimer la Wallonie et les Wallons », est prêt à repartir au combat

L'année 2018 a été intense pour l'ex-secrétaire d'État à l'Asile. Jusqu'à la dernière journée, puisqu'il a été bloqué chez lui après la découverte d'une poudre blanche dans une enveloppe, un événement qui l'a mis en colère. Theo Francken sera certainement l'un des hommes politiques dont on parlera énormément en 2019. Il n'exclut d'ailleurs pas de redevenir ministre si les circonstances le permettent.

☞ **Votre année 2018 aura été intense jusqu'au bout. Vous avez regretté de la quitter ?**

Elle a été super intense ! Dès le début, il y a eu la crise sur les Soudanais renvoyés chez eux.

Cela a été très

important pour moi que le rapport du CGRA (Commissariat général aux réfugiés, NDLR) dise qu'ils n'avaient pas été torturés, que toute cette histoire n'était pas prouvée. Il y a eu la crise avec les migrants en transit, la crise sur le pacte de Marrakech. Et pour finir, cette lettre avec de la poudre blanche. Heureusement, ce n'était que de la farine. J'ai des jeunes enfants, là, ça va trop loin. Des gens m'ont fait passer pour un nazi et ça continue. Ils pensent qu'ils peuvent tout se permettre et créent de la haine. Et des gens deviennent fous et font des choses folles. J'espère que ça n'arrivera qu'une seule fois et j'espère que la police trouvera rapidement le coupable.

Mais bon, personnellement j'ai

aussi vécu de très bons moments en 2018. Les vacances (dans les Ardennes et en Espagne) ont vraiment été un beau moment.

☞ **Là, vous êtes redevenu à plein-temps bourgmestre de**

Lubbeek. C'est plus chouette que d'être secrétaire d'État ?

« Oui, je suis prêt à être ministre... Si la N-VA entre par la grande porte dans ce nouveau gouvernement »

Theo Francken

C'est très différent, mais je suis très content d'être bourgmestre de la commune où je suis né. Le résultat des élections communales m'a ravi. Tous ces citoyens qui me demandent de

continuer. Cela dit, j'aimais bien être secrétaire d'État. C'était mon devoir de faire changer les choses...

☞ **Prêt à remonter au gouvernement après les élections de mai prochain ?**
Oui, toujours prêt à être ministre... Si la N-VA entre par la grande porte, avec un accord de gouvernement qui va pour nous dans la bonne direction. On verra ce que l'électeur décidera. Mais pourquoi pas ? La N-VA est toujours prête à améliorer la politique et la vie des citoyens.

☞ **La bonne direction, c'est tout ce que ne fait pas Maggi De Block qui vous a succédé dans ce gouvernement désormais en affaires courantes ?**

Quand je vois ce qui a été décidé, je me dis qu'une nouvelle crise de l'asile est possible chez nous. Les chiffres des demandeurs d'asile remontaient déjà depuis quelques mois...

☞ **Pour traiter l'asile et la migration en Europe, il faut plus de gens comme Salvini en Italie, Orban en Hongrie ?**
Il ne faut pas focaliser sur Or-

ban ou Salvini. Il faut surtout une Commission européenne qui ait un focus sur la droite plutôt que sur la gauche. Il est temps que Jean-Claude Juncker parte (le président luxembourgeois de la Commission, NDLR). J'ai beaucoup de respect pour tout le monde, mais ce n'est pas une bonne image pour une Commission qui a déjà beaucoup de problèmes à cet égard. Je l'ai dit : il faut une Commission qui mène plus une politique de droite et je pense que c'est ce que nous aurons après les élections du mois de mai.

☞ **Votre livre fait-il toujours un tabac ?**

9.000 exemplaires de « Continents sans frontière » vendus en Flandre, 4.000 en Wallonie. C'est la première fois

qu'un politique flamand vend autant en Wallonie ! Malgré l'absence de

dédicaces dans les librairies francophones. Mais j'ai fait le Cercle de Lorraine, le Cercle Pol Vandromme, j'ai d'autres invitations au sud du pays, à Liège, par exemple, que je compte bien honorer... J'aime la Wallonie et j'aime les Wallons !
☞ **Et qu'allez-vous leur dire ?**
Je vais leur donner un message clair : oui, il y a une voie alternative en matière de migration, loin du chaos migratoire que nous avons vécu et ce n'est pas la voie de la discrimination, du racisme, du fascisme. Me traiter de fachlo, de nazi, c'est une critique de la gauche intellectuellement très pauvre.

☞ **D'autres livres en préparation ?**

J'en parle avec mon éditeur, mais je ne veux encore rien dire. En attendant, il y aura une traduction en anglais de « Continents sans frontière » et j'y rajouterai un chapitre sur le pacte de Marrakech...

COEUR

INTERVIEW > DIDIER SMYSPER

2018

- Le rapport du CGRA dans l'affaire des Soudanais.**
« Au-delà de l'aspect politique, ce rapport était important pour moi d'un point de vue personnel. J'aurais trouvé très grave que des gens soient torturés suite à la décision de rapatriement que j'avais prise. »


- Les élections communales du 14 octobre.**
« Personnellement, c'était un résultat magnifique. C'est vraiment fantastique de voir tous ces gens qui me font confiance. Je suis vraiment très content d'être leur bourgmestre à Lubbeek. »


- L'intervention de Melania Trump.**
« Je suis un passionné de la politique américaine. Lorsque Donald Trump a décidé de séparer les enfants des parents mexicains qui tentaient d'entrer aux États-Unis, sa femme a dit non et il a retiré sa décision en quelques heures. J'ai trouvé ce moment remarquable. »



((♥))

- Rock Werchter.** « Beau moment d'amitié avec mes potes. »


- Leven met Goden.** L'histoire du monde confronté à la religion.


- Premier BBQ de l'année.**
« Toujours un grand moment ! »


- « Zoutelande » chanté par Blot.** « Le Clouseau hollandais. »
- L'anniversaire de ma femme.** « On l'a fêté en Ardenne. »
- Mes 40 ans.** « Grande fête à Louvain avec mes amis proches. »